

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

15 December 1986

Doc. 5666

15 décembre 1986

Doc. 5666

REPORT

on European agriculture 2000

Conclusions of the conference
held in Villars-sur-Ollon (Switzerland) on 8 and 9 April 1986¹
(Rapporteur : Sir Paul HAWKINS)

RAPPORT

sur l'agriculture européenne en l'an 2000

Conclusions de la conférence
tenue à Villars-sur-Ollon (Suisse) les 8 et 9 avril 1986¹
(Rapporteur : Sir Paul HAWKINS)

I. Draft recommendation

presented by the Committee on Agriculture²

I. Projet de recommandation

présenté par la commission de l'agriculture²

The Assembly,

L'Assemblée,

1. Recalling its Conference "European agriculture 2000", held in Villars-sur-Ollon, Switzerland, on 8 and 9 April 1986 to consider the prospects of farming in Council of Europe member countries up to and beyond the turn of the century;

1. Rappelant sa Conférence «L'agriculture européenne en l'an 2000» tenue les 8 et 9 avril 1986 à Villars-sur-Ollon (Suisse), pour examiner les perspectives de l'agriculture dans les pays membres du Conseil de l'Europe jusqu'à la fin du siècle et au-delà;

2. Drawing attention to the often-overlooked success of European agriculture in raising, since the second world war, production to unprecedented levels, and in ensuring consumers ample supplies of food of a wide variety and at reasonable prices, in the Council of Europe area in general as well as within the framework of the Common Agricultural Policy;

2. Appelant l'attention sur le succès souvent oublié de l'agriculture européenne qui, depuis la deuxième guerre mondiale, a élevé la production à des niveaux sans précédent et a assuré aux consommateurs un large approvisionnement en aliments très variés et à des prix raisonnables, dans l'ensemble des pays membres du Conseil de l'Europe ainsi que dans le cadre de la politique agricole commune;

3. Aware, on the other hand, that the industry is now threatened by its own accomplishments in the form of overproduction of several commodities, costly storage of surpluses, growing public expenditure on price guarantees, and large subsidies in exports to the Soviet Union, other East-bloc countries and elsewhere, constituting a massive transfer of wealth;

3. Consciente, d'autre part, du fait que l'industrie est à présent menacée par sa propre réussite en raison de la surproduction de plusieurs denrées, du coût du stockage des excédents, de l'accroissement des dépenses publiques pour la garantie des prix et de l'importance des subventions à l'exportation, vers l'Union Soviétique, d'autres pays du bloc de l'Est et ailleurs, ce qui constitue un transfert massif de richesses;

1. See Doc. 5304 and Reference No. 1462 of 21 November 1984.

2. a. Unanimously adopted by the committee on 5 December 1986.

Members of the committee: Sir Paul Hawkins (Chairman); MM. Griffin, Lanner (Vice-Chairmen); Accili (Alternate: Cavaliere), André, Arguile, Atasever, Blakset, Buttigieg, Carvalhas, Corrie (Alternate: Lord Kinnoull), Debétaz, Eijssink, Garrett (Alternate: Woodall), Gerstl (Alternate: Enders), Goerens, Grove, Mrs Hammarbacken, MM. Jeambrun, K. Johannsson, Marchio, G. Müller, Papaïlias, Pollidoro, Prat, Spies von Büllesheim, Steverlynck.

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

b. See 23rd Sitting, 27 January 1987 (adoption of the draft recommendation as amended), and Recommendation 1049.

1. Voir Doc. 5304 et Renvoi n° 1462 du 21 novembre 1984.

2. a. Adopté à l'unanimité par la commission le 5 décembre 1986.

Membres de la commission: Sir Paul Hawkins (Président); MM. Griffin, Lanner (Vice-Présidents); Accili (Remplaçant: Cavaliere), André, Arguile, Atasever, Blakset, Buttigieg, Carvalhas, Corrie (Remplaçant: Lord Kinnoull), Debétaz, Eijssink, Garrett (Remplaçant: Woodall), Gerstl (Remplaçant: Enders), Goerens, Grove, M^{me} Hammarbacken, MM. Jeambrun, K. Johannsson, Marchio, G. Müller, Papaïlias, Pollidoro, Prat, Spies von Büllesheim, Steverlynck.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 23^e séance, 27 janvier 1987 (adoption du projet de recommandation amendé), et Recommandation 1049.

4. Concerned that, unless action is taken, the situation will continue to deteriorate as a result of "automatic" productivity increases of 2 to 5 % per year depending on products and due to improvements in biotechnology, machinery, pesticides, fertilisers, etc. ;

5. Conscious that, with notable exceptions such as Africa, the rise in agricultural production is a worldwide phenomenon, leading to fierce competition for exports to markets in the Third World, and to a worsening political and trade climate among producers such as Western Europe and the United States ;

6. Recognising that large-scale exports to developing countries may actually destroy the latter's own food production capability by undercutting domestic prices and thus precipitating migration from rural areas to overcrowded cities ;

7. Drawing attention in this context to the forthcoming European public campaign on North-South interdependence and solidarity ;

8. Aware that European agriculture faces other problems such as the depopulation of rural areas, especially in remote mountainous and hilly regions, a desperate financial situation of small and medium-sized farmers in particular, great difficulties for young farmers wishing to enter the profession, an often irreversible disappearance of good farmland due to city and industrial expansion, and pollution of farmland from heavy metals, chemicals and, recently, radioactive fallout ;

9. Recognising that some of today's intensive agriculture—while fulfilling an indispensable role for the maintenance of a living countryside and for the protection of the natural environment—may also sometimes be a burden for the latter by excessive amounts of manure in animal production and by the exaggerated use of artificial fertilisers, pesticides, etc. ;

10. Concerned about Europe's pronounced shortage of timber, with imports amounting to 60 % of requirements in the European Community alone, and which is aggravated by the effects of "acid rain" as described in the Assembly's Recommendation 977 (1984),

11. Recommends that the Committee of Ministers urge governments of member states :

a. to restore as a matter of urgency the balance between supply and demand in surplus commodities, meaning cuts both in production and stocks, and including the possibility of taking certain farmland temporarily out of production ;

4. Craignant qu'en l'absence de mesures appropriées, la situation ne continue à se dégrader par suite d'augmentations de productivité «automatiques» de 2 à 5 % par an selon les produits, grâce aux améliorations apportées dans les domaines de la biotechnologie, des machines, des pesticides, des engrais, etc. ;

5. Consciente de ce qu'à de notables exceptions près, comme l'Afrique, l'augmentation de la production agricole est un phénomène mondial entraînant une concurrence impitoyable pour la conquête de marchés dans le tiers monde et une détérioration du climat politique et commercial entre les producteurs, tels que l'Europe occidentale et les Etats-Unis ;

6. Reconnaissant que les exportations massives vers les pays en voie de développement peuvent, en réalité, détruire la capacité de production alimentaire propre de ces pays en faisant tomber les prix intérieurs et en précipitant, de ce fait, la migration des régions rurales vers les villes surpeuplées ;

7. Appelant l'attention, dans ce contexte, sur la prochaine Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud ;

8. Consciente de ce que l'agriculture européenne est confrontée à d'autres problèmes tels que l'exode rural, surtout dans les régions reculées de montagne et de collines, la situation financière désespérée des petites et moyennes exploitations en particulier, les graves difficultés que connaissent les jeunes agriculteurs désirant embrasser cette profession, la disparition souvent irréversible de bonnes terres agricoles par suite de l'expansion urbaine et industrielle, et la pollution des terres agricoles par les métaux lourds, les produits chimiques et, récemment, les retombées radioactives ;

9. Reconnaissant qu'une partie de l'agriculture intensive d'aujourd'hui — quoique remplissant un rôle indispensable pour le maintien de zones rurales vivantes et pour la protection de l'environnement naturel — peut parfois représenter aussi une charge pour celui-ci par les quantités excessives d'excréments naturels dus à la production animale et par l'utilisation exagérée d'engrais artificiels, de pesticides, etc. ;

10. Préoccupée de la pénurie prononcée de bois en Europe où les importations représentent 60 % des besoins dans la seule Communauté européenne, qui est aggravée par les effets des «pluies acides» mentionnées dans la Recommandation 977 (1984) de l'Assemblée,

11. Recommande au Comité des Ministres d'inviter les gouvernements des Etats membres :

a. à rétablir d'urgence l'équilibre entre l'offre et la demande dans les denrées excédentaires, ce qui exigera des réductions à la fois dans la production et dans les stocks, y compris la possibilité de laisser certaines terres temporairement en friche ;

b. to implement such policies in close co-ordination, both between member states of the European Community and Council of Europe member countries outside it, and with other major producer nations within the framework of GATT and OECD, in order to avoid cut-throat competition for third markets as well as protectionist retaliation ;

c. to consider adjusting present price guarantees by giving an increased role to income-support systems and other forms of government aid, which take into account the farmer's role as a guardian of the environment and his essential contribution to rural life, in particular in disadvantaged regions where production is difficult ;

d. to consider whether a greater share of the burden of restrictions on production should principally be borne by the biggest farms—for instance through reduced price guarantees beyond certain production levels—since such farms would be the most capable of sustaining financial constraints, and since they are mainly responsible for creating present surpluses ;

e. to discourage, in this context, "factory-type agriculture" that has little connection with the use of agricultural land ;

f. to ensure that farmers receive their proper share of final food prices when compared with profits in the food processing and food distribution industries ;

g. to pay increased attention—now that quantitative goals have been met and surpassed—to the quality of food as reflected in nutrition value, purity, taste and texture, and to consider special incentives to encourage such production ;

h. to reduce the burden caused by certain forms of intensive agriculture to the environment, for instance by means of information campaigns to farmers or a special tax on artificial fertilisers to prevent them being used excessively ;

i. to prevent so-called "imitation products", of non-agricultural origin, from invading the food market and undercutting the efforts by farmers to achieve market balance ;

j. to assist farmers—wherever this does not have a harmful impact on the landscape—in the planting of woodlands on marginal land, and in particular to cover their costs during the long period from investment to production ;

k. to encourage research into crops which can be used by industry or as a source of energy

b. à mettre en œuvre de telles mesures en étroite coordination, tant entre les Etats membres de la Communauté européenne et les autres Etats du Conseil de l'Europe qui n'en font pas partie, qu'avec les autres grandes nations productrices dans le cadre du GATT et de l'OCDE, afin d'éviter une concurrence sans merci pour la conquête de marchés tiers, ainsi que des mesures de rétorsion protectionnistes ;

c. à envisager d'ajuster les garanties de prix actuelles en augmentant le rôle des systèmes de soutien du revenu et d'autres types d'aide gouvernementale qui tiennent compte du rôle de l'agriculteur en tant que gardien de l'environnement et de sa contribution essentielle à la vie rurale, notamment dans les régions défavorisées où la production est difficile ;

d. à examiner si une plus grande charge de restrictions à la production ne devrait pas être surtout supportée par les exploitations les plus grandes — par exemple par des garanties de prix réduites au-delà de certains niveaux de production — étant donné que ces exploitations seraient les plus capables de supporter ces contraintes financières, et qu'elles sont les principales responsables de la création des excédents actuels ;

e. à décourager, dans ce contexte, l'agriculture de type industriel ayant peu de relation avec l'utilisation de terres agricoles ;

f. à assurer que les agriculteurs reçoivent leur juste part du prix final par comparaison avec les profits réalisés par les industries de traitement et de distribution des denrées alimentaires ;

g. à accorder une attention accrue — à présent que les objectifs quantitatifs sont atteints et dépassés — à la qualité de l'alimentation telle qu'elle se reflète dans la valeur nutritive, la pureté, la saveur et la consistance, et à envisager des incitations particulières afin d'encourager une telle production ;

h. à réduire la charge imposée par certains types d'agriculture intensive à l'environnement, notamment par des campagnes d'information visant les agriculteurs ou par une taxe spéciale sur les engrais artificiels, afin de prévenir leur emploi excessif ;

i. à empêcher les produits dits « d'imitation », d'origine non agricole, d'envahir le marché alimentaire et de compromettre les efforts déployés par les agriculteurs pour réaliser l'équilibre du marché ;

j. à aider les agriculteurs — lorsque cela ne porte pas atteinte au paysage — à planter des arbres sur leurs terres marginales et, en particulier, à couvrir leurs frais durant la longue période séparant l'investissement de la production ;

k. à encourager la recherche sur des cultures pouvant être utilisées par l'industrie ou servir

and which might replace or use commodities now in excess ;

l. to examine, in particular, whether Europe's pronounced dependency on imported animal feedstuffs could be lessened by the increased use of surplus commodities such as cereals ;

m. to make agricultural policies, and in particular the Common Agricultural Policy, more adaptable to the special needs of different regions and types of farming, while preserving the achievements of the Common Agricultural Policy in bringing about genuine Community integration and while taking into consideration the special characteristics of agriculture in the several member states of the Council of Europe ;

n. to maintain family farming as the dominant feature in European agriculture, seeing that it is vital for the maintenance of thriving rural communities and the protection of the environment.

II. Explanatory memorandum

by Sir Paul HAWKINS

I. The present crisis of European agriculture

1. The Assembly Conference "European Agriculture 2000", held in the scenic Swiss mountain resort Villars-sur-Ollon in April 1986, offered to the participants, coming from all over Europe and even further afield, a fascinating overview of the problems besetting European agriculture and many ideas for their long-term solution.

2. The task of the Rapporteur in the present report will not be to repeat in detail all the eloquent arguments advanced at the conference and which are found in the final conference report distributed to participants as well as to the governments and international and national organisations concerned. Rather, it is to present in summary form the main findings reached in the proceedings as a guidance to policy-makers.

3. The fundamental problem of Europe's agriculture, the conference agreed, is the by now permanent overproduction of many crops and commodities—cereals, dairy products, meat, wine and olive oil to mention only a few. As these are areas where world production has likewise shown steady increases over the last few years, it has not been possible to sell surpluses on external markets, or it has been possible to do so only with the help of large export subsidies. The latter—together with the production subsidies paid to farmers and the cost of storing surpluses—have made European

de source d'énergie et qui pourraient remplacer ou utiliser les denrées aujourd'hui en excès ;

l. à examiner, en particulier, si la dépendance prononcée de l'Europe vis-à-vis des importations de fourrage pourrait être réduite par l'utilisation accrue de denrées excédentaires telles que les céréales ;

m. à rendre les politiques agricoles, et en particulier la politique agricole commune, plus adaptables aux besoins spéciaux des différentes régions et des différents types d'exploitation, tout en préservant les résultats de la politique agricole commune dans la réalisation d'une véritable intégration de la Communauté et en tenant compte du caractère spécifique de l'agriculture dans les différents pays membres du Conseil de l'Europe ;

n. à sauvegarder l'exploitation familiale comme étant le trait dominant de l'agriculture européenne, cette forme d'exploitation étant vitale pour le maintien de communautés rurales prospères et pour la protection de l'environnement.

II. Exposé des motifs

par Sir Paul HAWKINS

I. Crise actuelle de l'agriculture européenne

1. La Conférence sur «L'agriculture européenne en l'an 2000», organisée par l'Assemblée dans la ravissante station de montagne suisse de Villars-sur-Ollon, en avril 1986, a permis aux participants venus de tous les pays d'Europe, et même de plus loin, d'écouter de passionnants exposés sur l'ensemble des problèmes qui assaillent l'agriculture européenne et de recueillir des idées quant aux moyens à mettre en œuvre pour leur apporter une solution à long terme.

2. Il ne s'agit pas, pour le rapporteur, de reprendre en détail tous les arguments éloquentement formulés à la conférence — et qui sont consignés dans le rapport de ladite conférence distribué aux participants ainsi qu'aux gouvernements et organisations internationales et nationales intéressés. Il se propose plutôt de présenter sous une forme succincte les principales conclusions de ces travaux afin qu'elles servent d'orientation aux élaborateurs de la politique.

3. Le problème fondamental de l'agriculture européenne, a-t-il été souligné à la conférence, est la surproduction permanente de céréales, de produits laitiers, de viande, de vin et d'huile d'olive, pour ne citer que quelques denrées. La production mondiale dans ces secteurs n'ayant, elle aussi, cessé d'augmenter au cours des dernières années, il n'a pas été possible de vendre les excédents sur les marchés étrangers et, quand on a pu le faire, cela a été grâce à d'importantes subventions à l'exportation. Ces dernières — ainsi que les subventions à la production versées aux agriculteurs et les

agriculture a costly affair for governments and taxpayers.

4. Furthermore, as several major producers—Europe, the United States of America, Canada, Australia and others—try to sell their surpluses on the world market, they try to outdo each other in offering discounts to customers. This leads not only to an enormous transfer of wealth to, say, countries in the Eastern bloc, but also to political friction and a rise in protectionist tendencies among friends and allies. Recently, for example, the European Community sold major quantities of beef to Brazil and the Soviet Union at the price of only 65 cents per kilogramme.

5. This past autumn the European Community has also sold one million tonnes of wheat to the Soviet Union under a new subsidy programme. The price, 80 dollars per tonne, includes a subsidy of 130 dollars per tonne. The European price was just beneath that of 82 dollars per tonne offered by the Americans. Thus, as a British member of the Committee on Agriculture pointed out, the United States and Europe are trying to subsidise, at great cost to their own citizens, a political and economic system inimical to the West, thereby freeing resources for, in particular, Soviet rearmament and the financing of arms shipments to various "hot spots" in the Third World. It is important that we should be aware of these consequences of the present state of affairs.

6. Some participants at Villars, such as the representative of the Commission of the European Community, drew attention to the fact that Common Agricultural Policy expenditure (about 25 thousand million ECU per year) in fact only represents about 0,5 % of the gross domestic products of the European Community member states (and the whole of the Community's budget only 0,8 % of GDPs), whereas their national budgets amount to about 40 % of GDPs. Others pointed out that sectors such as railroads were subsidised via the national budget and thus not subject to the same scrutiny as Community expenditure. Others again maintained that world prices are a volatile thing and that these would presumably be a lot higher in the absence of European overproduction. Finally, many speakers referred to the hunger in parts of the developing world, especially Africa, and considered that Europe must have the capacity to supply emergency aid where needed as well as maintaining strategic reserves.

dépenses de stockage des excédents — ont fait de l'agriculture européenne une affaire coûteuse pour les gouvernements et les contribuables.

4. En outre, plusieurs grands producteurs — l'Europe, les Etats-Unis d'Amérique, le Canada, l'Australie, etc. — essaient de vendre leurs excédents sur le marché mondial et, pour l'emporter sur les concurrents, chacun d'eux offre des ristournes aux clients éventuels. Cela entraîne non seulement un énorme transfert de richesses vers, par exemple, les pays du bloc de l'Est, mais aussi des frictions politiques et un renforcement du protectionnisme entre amis et alliés. (Récemment, la Communauté européenne a vendu de grosses quantités de viande de bœuf au Brésil et à l'Union Soviétique au prix de seulement 0,65 dollars le kilo.)

5. Cet automne, la Communauté européenne a également vendu à l'Union Soviétique un million de tonnes de blé faisant partie d'un nouveau programme de subventions. Le prix, fixé à 80 dollars la tonne, comprend une subvention de 130 dollars par tonne. Le prix européen se situait légèrement en dessous de celui de 82 dollars la tonne offert par les Etats-Unis. En d'autres termes, comme l'a souligné un membre britannique de la commission, les Etats-Unis et l'Europe se font concurrence en subventionnant, à un coût élevé pour leurs propres citoyens, un système politique et économique qui est inamical à l'égard de l'Ouest — libérant ainsi des ressources permettant, en particulier, un réarmement soviétique et le financement d'envois d'armes vers différentes régions en crise dans le tiers monde. Il est important que nous soyons conscients des conséquences que peut entraîner un tel état de choses.

6. Quelques participants à la conférence de Villars, notamment le représentant de la Commission des Communautés européennes, ont appelé l'attention sur le fait que les dépenses au titre de la politique agricole commune (environ 25 milliards d'ECU par an) représentent en fait seulement environ 0,5 % du produit intérieur brut des Etats membres de la Communauté européenne (et la totalité du budget de la Communauté environ 0,8 % des PIB), alors que leurs budgets nationaux représentent environ 40 % des PIB. D'autres orateurs ont souligné que des secteurs comme les chemins de fer reçoivent des subventions prélevées sur le budget de la nation et ne sont donc pas soumises au même examen minutieux que les dépenses communautaires. D'autres ont fait valoir que les prix mondiaux s'envolent facilement et qu'ils monteraient donc vraisemblablement en flèche en l'absence de surproduction européenne. Enfin, de nombreux intervenants ont évoqué la faim qui sévit dans certaines parties du monde en développement, spécialement en Afrique, et ils ont exprimé l'avis que l'Europe doit être en mesure de fournir une aide d'urgence, là où elle est nécessaire, ainsi que de maintenir des réserves stratégiques.

7. It is important to remember also that the surpluses have arisen due to the huge success of agriculture and allied trades in carrying out the aims of the Treaty of Rome, the most important of which were to raise living standards in Europe and to supply consumers with ample supplies of food of a wide variety and at reasonable prices.

8. Nevertheless, participants agreed that the Common Agricultural Policy, as well as other agricultural policies pursued in the Council of Europe area, are in need of reform. This is especially so as agriculture in the OECD area shows "automatic" productivity increases of from 2 to 5 % per year depending on the type of product due to improved seeds, greater use of fertiliser and mechanisation.

9. Furthermore, many developing countries, such as China and India, are also rapidly increasing production. Even given the growth in the world's population, production is thus likely to continue to exceed demand, and the gap is expected to widen. And, it was agreed, even though food aid and exports to certain developing countries would probably continue, it was preferable for the latter to reach self-sufficiency in food production, as many of them probably would anyhow in the years to come.

10. However, the conference did not confine itself to a discussion of surpluses. It also dealt at length with many other, and regrettably less talked-about, problems confronting Europe's agriculture. The depopulation of rural areas, especially in remote mountainous and hilly regions, was often raised, as were the special difficulties of small farmers and young people wishing to enter agriculture.

11. The disappearance of good land, often irreversibly, due to the expansion of cities and industry was another theme touched upon. The burden on the environment of too intensive farming—through artificial fertiliser, pesticides, herbicides, etc.—was a frequent subject in the discussions, as was the effect on agriculture of pollution, especially through heavy metals. Finally, Europe's deficit in forestry products—an industry closely linked to farming—was frequently pointed out.

II. Towards a healthy European agriculture

a. Reducing surpluses internationally

12. The conference never aspired to giving all-encompassing answers to the many complex issues raised, and yet a certain consensus emerged

7. Il importe par ailleurs de ne pas oublier que la constitution d'excédents est imputable au fait que l'agriculture et des secteurs connexes ont pleinement réussi à atteindre les objectifs du Traité de Rome et, surtout, à élever les niveaux de vie en Europe et à fournir aux consommateurs d'énormes quantités de produits alimentaires d'une grande diversité à des prix raisonnables.

8. Les participants sont néanmoins tombés d'accord pour dire que la politique agricole commune, ainsi que les autres politiques agricoles menées dans le cadre du Conseil de l'Europe, ont besoin d'être réformées. Cela est d'autant plus vrai que la productivité de l'agriculture dans les pays membres de l'OCDE augmente «automatiquement» de 2 à 5 % par an, selon le type de produit évoqué, grâce à de meilleures semences, un recours accru aux engrais et à la mécanisation.

9. En outre, de nombreux pays en développement, comme la Chine et l'Inde, ont une production en rapide croissance. Malgré une démographie mondiale galopante, l'offre va donc continuer à excéder la demande et il faut s'attendre à ce que l'écart se creuse encore. L'aide alimentaire et les exportations vers certains pays en développement se poursuivront probablement mais il est préférable que ces pays deviennent autosuffisants, ce qui sera sans doute le cas pour nombre d'entre eux dans les années à venir.

10. La conférence ne s'est toutefois pas bornée à une discussion des excédents. Elle a également procédé à un examen approfondi de nombreux autres problèmes, dont hélas on parle beaucoup moins, qui se posent à l'agriculture européenne. On a évoqué à plusieurs reprises l'exode rural qui touche tout spécialement les régions de montagne isolées, ainsi que les difficultés auxquelles se heurtent les petits exploitants et les jeunes qui souhaitent se consacrer à l'agriculture.

11. On a abordé la question de la disparition, souvent irréversible, des terres de bonne qualité, du fait de l'expansion des villes et des zones industrielles. On a également souligné les conséquences fâcheuses pour l'environnement des méthodes de culture intensives — emploi d'engrais chimiques, de pesticides, d'herbicides, etc. — ainsi que les effets de la pollution sur l'agriculture par les métaux lourds en particulier. Enfin, on a fréquemment insisté sur la carence en ressources forestières qui font l'objet d'une industrie étroitement liée à l'exploitation agricole.

II. Assainissement de l'agriculture européenne

a. Réduction des excédents sur le plan international

12. La conférence ne s'était pas proposée de donner des réponses très détaillées aux nombreuses questions, fort complexes, qui ont été soule-

in the course of the discussions as to the basic directions in which solutions must be found.

13. The "ideal" situation of European agriculture would be one where there is a rough balance between supply and demand for key commodities; where individual countries can maintain a certain degree of "food security" in the event of an international crisis (an important consideration in countries like Sweden and Switzerland); where depopulation of rural regions is halted and the trend possibly reversed; where farmers and their families can make a decent living on agriculture alone if they so wish; where production is efficient and food is reasonably priced; where the environment is unpolluted; and where forestry can again make its full contribution to national economies.

14. The immediate task facing European agriculture will be to reduce production of surplus commodities, which in turn may permit stocks to be cut. This may even, although the Committee on Agriculture was slightly divided on this point, mean taking certain marginal land out of production on a temporary basis. Such measures, the conference repeatedly stressed, however, can only be achieved as a result of international agreements: for if only one country or group of countries takes action, other countries may be tempted to increase their production to fill the gap. The end result would be one loser, and an unchanged glut on international markets.

15. A vivid description of this was given to the committee at its recent meeting with parliamentarians from Australia, Canada and New Zealand. The New Zealanders especially felt "let down" by other major producing nations, as it considers that it has been virtually alone in trying to trim its agricultural production, in the hope that the rest of the world would follow.

16. The agreement reached recently in Uruguay to include agriculture in the next GATT round is a hopeful sign that the necessity to act in unison is now better understood internationally. This does not necessarily mean, however, that every country has to take exactly the same measures, or reduce production by exactly the same amount. The important thing is that everybody agrees on a long-term strategy, which should nevertheless be flexible and capable of responding quickly to change. As was pointed out at the conference, the present "stop and go" policies have led to a reduced credibility of governments in the eyes of farmers. The latter at present can be reasonably sure that in a few years, following political pressure, any set of policies will be abandoned and replaced by, often, completely different ones. This makes long-term planning more difficult for all concerned.

vées; un certain consensus s'est néanmoins dégagé des discussions quant à la voie à emprunter pour trouver des solutions.

13. La situation de l'agriculture européenne, pour être «idéale», devrait répondre aux conditions suivantes: existence d'un assez bon équilibre entre l'offre et la demande de produits clés; maintien par chaque pays d'un certain degré de «sécurité alimentaire» en cas de crise internationale (cela est très important pour des pays comme la Suède et la Suisse); coup de frein à l'exode rural, voire même renversement de la tendance; possibilité pour les agriculteurs et leurs familles de vivre convenablement, s'ils le souhaitent, grâce à la seule agriculture; efficacité de la production et fixation de prix raisonnables pour les prix alimentaires; absence de pollution de l'environnement; possibilité pour la sylviculture de reprendre pleinement sa place dans les économies nationales.

14. L'agriculture européenne doit se proposer comme tâche immédiate de réduire la production des biens excédentaires, ce qui permettra peut-être d'avoir des stocks moins importants. Cela pourrait même nécessiter, bien que la commission de l'agriculture fût légèrement divisée sur ce point, un retrait temporaire de la production de certaines terres marginales. Or, de telles mesures ne sont réalisables, on l'a souligné maintes fois à la conférence, qu'au moyen d'accords internationaux: en effet, si un seul pays ou groupe de pays agit en ce sens, d'autres pays pourront être tentés d'augmenter leur production pour combler l'écart. Le résultat final serait un perdant et une pléthore sur les marchés internationaux demeurerait inchangée.

15. Cette situation a été fort bien exposée à la commission lors d'une récente réunion avec des parlementaires d'Australie, du Canada et de Nouvelle-Zélande. Les Néo-Zélandais en particulier se sont plaints que les autres grands pays producteurs les ont «laissés tomber»; ils estiment en effet qu'ils ont été quasiment les seuls à «élaguer» leur production agricole dans l'espoir que le reste du monde leur emboîterait le pas.

16. L'accord conclu dernièrement en Uruguay visant à inscrire l'agriculture à l'ordre du jour de la prochaine conférence du GATT donne à penser que la nécessité d'une action concertée est maintenant mieux comprise sur le plan international. Il ne s'ensuit pas forcément, toutefois, que chaque pays doive prendre exactement les mêmes mesures ni réduire sa production dans les mêmes proportions. L'important est de se mettre d'accord sur une stratégie à long terme qui devra néanmoins être souple et capable de réagir vite au changement. Comme il a été souligné à la conférence, l'actuelle politique du «coup de frein et du coup d'accélérateur» a rendu les gouvernements moins crédibles aux yeux des agriculteurs. Ceux-ci peuvent à présent avoir la quasi-certitude que dans quelques années, à la suite de pressions politiques, les mesures appliquées seront abandonnées et remplacées, très souvent, par des mesures totalement

17. Although the majority of the participants felt that agriculture, because of its special characteristics, would probably still be in need of some protection in the future, everybody agreed that excessive protectionism must be avoided. Obviously, there is a close link between surpluses and protectionism: the higher the former, the louder the claims for protectionist measures both in food trade and in other sectors. Thus, by reducing overproduction, we will be able to counteract protectionist pressure on the world economic system as such.

18. Finally, the conference considered the question of state aid or no state aid to farming. More aid for storage and exports was rejected as likely to lead to even greater trade friction, and to be costly and unfair to consumers. Also rejected was the idea that Europe and the United States of America should continue to over-produce to the present extent so as to act as a "world bank of food" for undernourished countries. But it was urged that Europe should hold sufficient supplies for emergencies, famine, etc., while helping developing countries to become self-sufficient.

19. The prospect of leaving everything to market forces was also opposed, as many farmers on poorer land etc. would leave, making large areas derelict, while those on good land would push up production. Thus the countryside would suffer and become unattractive to holiday-makers and tourists.

b. From price to income support ?

20. Many participants seemed to conclude that the price-support system—that is payments to farmers per unit produced—had been useful in previous decades when what mattered was to augment production. However, they argued, is it really reasonable to continue with this system when the biggest threat to European farming lies in the prospect of its producing even more—and its salvation in producing less ?

21. Is it not better in this situation to give farmers income support instead, in other words to pay them independently of production levels, or indeed to make such payments contingent upon their not producing beyond certain limits ?

différentes. Cela rend la planification à long terme plus difficile pour tous les intéressés.

17. Certes, les participants ont en majorité estimé que l'agriculture, en raison de sa nature spécifique, aura encore besoin d'être protégée dans l'avenir, mais tout le monde s'est accordé pour dire qu'il faut se garder d'un protectionnisme excessif. De toute évidence, les excédents et le protectionnisme vont de pair : plus les excédents sont importants et plus on réclame à grands cris des mesures protectionnistes tant dans le commerce alimentaire que dans d'autres secteurs. Ainsi donc, freiner la surproduction nous permettra de faire échec aux pressions protectionnistes qui s'exercent sur le système économique mondial proprement dit.

18. Enfin, les participants à la conférence se sont interrogés sur la question de savoir si l'Etat doit ou non aider l'agriculture. Ils ont rejeté l'idée d'une aide pour le stockage et les exportations qui risquerait de provoquer des frictions encore plus importantes dans le domaine des échanges et d'être à la fois coûteuse et inéquitable pour les consommateurs. Ils ont également rejeté l'idée que l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique devraient continuer à «surproduire» comme ils le font actuellement pour pouvoir jouer le rôle de «banque mondiale de l'alimentation» pour les pays où sévit la malnutrition. L'Europe, selon eux, doit néanmoins disposer d'un approvisionnement suffisant pour faire face à des situations d'urgence, à la famine, etc., tout en aidant les pays en développement à devenir autosuffisants.

19. Les participants se sont également opposés à l'idée de tout abandonner au jeu des forces du marché ; en effet, les agriculteurs installés sur des terres pauvres s'en iraient, laissant en friche des zones entières, tandis que ceux qui cultivent de bonnes terres pousseraient à fond la production. Les régions rurales en pâtiraient et perdraient de leur attrait pour les vacanciers et les touristes.

b. Du soutien des prix au soutien du revenu

20. De nombreux participants semblent être arrivés à la conclusion que le système de soutien des prix — c'est-à-dire des paiements aux agriculteurs, en fonction du nombre d'unités produites par les agriculteurs — a été utile au cours des précédentes décennies alors que l'important était d'augmenter la production. Ils se sont toutefois demandés s'il est vraiment raisonnable de maintenir ce système alors que produire davantage encore constitue une menace pour l'Europe qui doit au contraire produire moins si elle veut assurer son salut.

21. Ne vaut-il pas mieux dans ces conditions prendre des mesures de soutien du revenu des agriculteurs, c'est-à-dire les rémunérer indépendamment du volume de la production ou encore faire dépendre cette rémunération d'un non-dépassement de certaines limites ?

22. Other participants made the valid comment that such, in effect, social welfare payments would be humiliating to farmers, whose whole motivation was to produce more and with greater and greater efficiency. However, it appears to the Rapporteur that a reform from price to income support (or a combination of the two) will become inevitable in most of our countries. Farmers in mountainous and other underprivileged regions will need assistance of various kinds (particularly welfare assistance) if they are to survive and retain their population and tourist potential.

23. It will also be necessary to look at the share of the final price of food actually benefiting the farmer, as opposed to the food-processing and food-distribution industries. At present this part is only about 20 %. As was pointed out in Villars, our consumer-dominated society has established the rule that food should be cheap, and also more and more ready-made for the consumer, so that processing influences the final price more than the remuneration paid to farmers. Squeezed between falling commodity prices and rising consumer prices for the finished products, farmers try to increase production. They are then unfairly blamed for producing in excess and at too high cost.

24. Whatever support policy is chosen, it should guarantee farmers and rural areas a sufficient income, as it is better to keep rural communities alive, even at the taxpayer's expense, than to let them die and swell the urban population with the risk of unemployment and its consequences (crime, drugs, etc.).

c. From large to medium-sized farms ?

25. Implicit in many statements was the idea that maybe the time has now come to stop favouring very big farms, and instead further the medium-sized family type farm. Surpluses have occurred, so the argument went, primarily because the price-support system has been "linear", that is to say farmers receive a certain remuneration per unit produced regardless of production levels. This, it was maintained, has led to a situation where extremely high-performing farmers produce enormous quantities, often with the aid of imported products such as animal feedstuffs. Thus there are greater disparities between rich and poor farmers, and between rich and poor regions. In fact, in Europe 10 to 15 % of farmers are responsible for 80 to 85 % of production, while 80 % account for the remaining 10 to 15 %.

22. D'autres participants ont fait valoir à juste titre que le paiement de telles allocations serait humiliant pour les agriculteurs dont l'unique objectif est de produire davantage et avec de plus en plus d'efficacité. Le rapporteur a le sentiment que le passage du soutien des prix au soutien du revenu (ou une combinaison des deux) deviendra inévitable dans la plupart de nos pays. Les cultivateurs vivant dans des régions de montagne et dans d'autres régions déshéritées auront besoin d'une assistance sous diverses formes (en particulier une assistance sociale) s'ils veulent survivre, retenir leur population et attirer les touristes.

23. Il faudra également évaluer quelle part du prix final des produits agricoles revient effectivement au cultivateur une fois que ces produits sont passés par le circuit des industries de transformation et de distribution. Cette part est à l'heure actuelle de 20 % environ seulement. Comme on l'a fait observer à Villars, notre société de consommation a adopté le principe que les produits d'alimentation doivent être bon marché et offerts de plus en plus tout prêts au consommateur de sorte que leur transformation a une plus forte incidence sur leur prix final que la rémunération versée aux cultivateurs. Coincés entre la chute du prix des produits de base et les prix en hausse des produits finis vendus au consommateur, les cultivateurs s'efforcent d'accroître leur production. On leur reproche ensuite de trop produire et à un coût trop élevé.

24. Quelle que soit la politique de soutien choisie, elle devrait garantir aux agriculteurs et aux régions rurales un revenu suffisant puisqu'il vaut mieux maintenir en vie des communautés rurales, même aux frais du contribuable, plutôt que de les laisser mourir et de provoquer un exode qui gonflera la population urbaine et aggravera le chômage et ses conséquences (criminalité, toxicomanie, etc.).

c. Faut-il remplacer les grandes exploitations agricoles par des exploitations de moyenne dimension ?

25. De nombreux orateurs ont laissé entendre que le moment est maintenant venu de cesser de privilégier les grandes exploitations et d'encourager les exploitations familiales de moyenne dimension. Les excédents, a-t-on fait valoir, sont essentiellement imputables au fait que le système de soutien des prix a jusqu'ici été « linéaire », c'est-à-dire que les cultivateurs perçoivent une certaine rémunération par unité produite indépendamment du volume de la production. Cela a conduit à une situation dans laquelle des cultivateurs très « performants » produisent des denrées en énormes quantités, souvent en recourant à l'importation de fourrage pour le bétail par exemple. Les disparités entre les cultivateurs riches et les cultivateurs pauvres, entre les régions riches et les régions pauvres, ne font donc que s'accroître. En fait, 10 à 15 %

26. In conclusion, should we not encourage small farmers to become medium-sized, and hence profitable (the actual number of hectares will of course vary from region to region), while discouraging formation of the huge farms, which contribute so much to the present surpluses? Should there be a "degressive" support beyond certain production levels? This, at any rate, seemed to be preferred by the participants to any widespread use of quotas. The latter were generally considered unfair, ineffective and bureaucratic.

27. A related idea raised at the conference was to make agriculture more tied to the use of land. In other words, should the large-scale "factory-type" agriculture—especially in the dairy and meat sectors, often exclusively using imported animal feedstuffs—receive the same support as farming which is related to actual utilisation of the soil? It is the former which, again, raises production beyond what is needed.

d. Less intensive, more quality-oriented farming

28. Several speakers in Villars raised the environmental problems caused by certain characteristics of intensive farming, in particular the often excessive use of fertilisers. The latter seep into the groundwater, choke up lakes and rivers by fanning vegetation and destroy the ecological balance. In addition, they make possible the very high yields which constitute the difference between balanced production and overproduction.

29. It has, for instance, been suggested that by increasing the price of artificial fertilisers by, say, 300%, their excessive use would be reduced. This would lead to less pollution and to a reduction in production of perhaps 10 to 15%. All farmers might not be happy with such a solution, but it would not be the first time governments were to use the tax weapon to reach overriding objectives. It should be mentioned that the paragraph in the draft recommendation suggesting such taxation was hotly debated at the December 1986 meeting of the Committee on Agriculture. Certain members felt that any extra financial burden on farmers at the present time should be avoided, while others considered that it might be a price worth paying to reduce surpluses and the harm done to the environment.

des cultivateurs en Europe assurent 80 à 85 % de la production, tandis que 80 % en assurent 10 à 15 %.

26. En conclusion, devons-nous encourager les petits agriculteurs à s'installer dans des exploitations de moyenne dimension plus rentables (le nombre effectif d'hectares variera évidemment d'une région à l'autre) tout en décourageant la constitution de vastes exploitations qui sont en grande partie responsables des excédents actuels? Devrait-on pratiquer un soutien «dégrossif» au-delà de certains niveaux de production? Les participants ont en tout cas semblé préférer cette solution à un large recours aux quotas. Ces derniers ont en général été jugés inéquitables, inefficaces et comme constituant une source de paperasse administrative.

27. On a également soulevé à la conférence la question de savoir s'il fallait rattacher plus étroitement l'agriculture à l'utilisation des sols. Autrement dit, les grandes exploitations fonctionnant comme des usines — en particulier dans le secteur des produits laitiers et dans celui de la viande qui utilisent en général exclusivement du fourrage importé pour le bétail — doivent-elles bénéficier du même soutien que les exploitations purement agricoles qui utilisent effectivement les sols? Ce sont les premières, répétons-le, qui produisent au-delà de ce qui est nécessaire.

d. Une exploitation agricole moins intensive et davantage axée sur la qualité

28. Plusieurs orateurs à Villars ont évoqué les problèmes d'environnement que posent les cultures intensives, en particulier l'utilisation excessive d'engrais. Ceux-ci s'infiltrant dans les eaux souterraines, engorgent les lacs et les rivières en favorisant le développement de la végétation et détruisent l'équilibre écologique. En outre, ils assurent de très forts rendements qui entraînent une surproduction dont les effets sont fâcheux.

29. On a suggéré par exemple qu'une augmentation du prix des engrais chimiques de 300% par exemple empêcherait leur utilisation excessive. La pollution diminuerait et la production accuserait une baisse de 10 à 15%. Les agriculteurs ne seraient peut-être pas tous enchantés si l'on en venait à adopter une telle solution mais ce ne serait pas la première fois que des gouvernements brandiraient l'arme de la taxation pour atteindre des objectifs de toute première importance. Il convient de mentionner ici que le paragraphe contenu dans le projet de recommandation, et qui propose une telle taxe, a été ardemment débattu lors de la réunion de la commission en décembre 1986. Certains membres ont estimé que l'on devait éviter toute charge additionnelle pour les agriculteurs à l'heure actuelle, tandis que d'autres ont considéré que cela pouvait en valoir la peine afin de réduire les excédents et les conséquences négatives pour l'environnement.

30. If less intensive farming was seen as one way out of the surplus dilemma, increased attention to quality was another. Now that European agriculture has reached and surpassed the quantity goal so long considered Utopian, it should concentrate on the taste and texture of food. Indeed, while a deterioration of food quality, for example in bread and vegetables, has been observed in recent years (a phenomenon noted even more in the United States), consumers have become more discerning and demanding. Thus, farmers will increasingly have an interest in producing food "the way it used to taste" (hoping, of course, that a younger generation, who may never have tasted a "real" tomato, will still request it) and in a wider variety to satisfy consumers' demand for greater choice.

31. Unfortunately, as is pointed out in a recent report on the biogenetic revolution in agriculture prepared by our committee and adopted by the Parliamentary Assembly in November 1986 (see Resolution 870 and Doc. 5573, Rapporteur: Lord Kinnoull), agricultural biotechnology still concentrates more on quantity than quality increases, but no doubt the grim realities of over-production can bring about a change of emphasis in this area, too.

e. Protection against "imitation products"

32. More and more food ingredients are produced outside agriculture, by the chemical industry in particular, as is pointed out in work at present under way in the Committee on Agriculture (Rapporteur: Mr Spies von Büllenheim). Butter and meat imitations are the most well-known examples. It would indeed be a bitter paradox if for every painful reduction in production achieved by Europe's farmers, there were a corresponding increase in food from non-agricultural sources. Thus, the non-agriculture based "food-imitation" industry will have to be monitored carefully, although this is a complex area where national legislations differ. Public health aspects are also involved as many additives cause allergies, hyperactivity in children, etc.

f. Crops in short supply, such as timber

33. The conference also suggested that European agriculture should start substituting crops in short supply for those in surplus. Nearly every speaker stressed that Europe is short of timber—the European Community imports 60 % of

30. Si des cultures moins intensives sont considérées comme un moyen pour sortir du dilemme des excédents, une plus grande attention prêtée à la qualité en est un autre. Maintenant que l'agriculture européenne a atteint et même dépassé sur le plan de la quantité les objectifs longtemps jugés utopiques, elle devrait se préoccuper davantage de la saveur et de la consistance des aliments. On a en effet constaté ces dernières années une détérioration de la qualité des denrées alimentaires, celle du pain et des légumes notamment (ce phénomène est encore plus perceptible aux Etats-Unis); les consommateurs, par contre, sont devenus plus exigeants et font preuve de plus de discernement dans leurs choix. Les agriculteurs auront donc de plus en plus intérêt à produire des aliments «qui ont le même goût qu'avant» (en espérant, bien sûr, que la nouvelle génération qui ignore la saveur d'une «vraie» tomate en demandera quand même) et d'une plus grande variété, afin de répondre au désir des consommateurs qui souhaitent qu'on leur propose une gamme plus large de produits.

31. Malheureusement, comme on l'a souligné dans un récent rapport sur la révolution biogénétique dans l'agriculture, élaboré par notre commission et adopté par l'Assemblée parlementaire en novembre 1986 (voir Résolution 870 et Doc. 5573, rapporteur: Lord Kinnoull), la biotechnologie agricole continue à se préoccuper davantage de la quantité que de la qualité mais les tristes réalités de la surproduction provoqueront sans doute un changement d'optique dans ce domaine également.

e. Protection contre les «produits d'imitation»

32. De plus en plus de composants alimentaires sont produits en dehors du secteur agricole, par l'industrie chimique en particulier, ainsi qu'il est noté dans des travaux actuellement en cours au sein de la commission de l'agriculture (rapporteur: M. Spies von Büllenheim). Le beurre et la viande d'imitation sont les exemples les plus connus. Il serait fâcheux et paradoxal qu'à chaque réduction de la production réalisée par les agriculteurs européens corresponde une augmentation du nombre des denrées alimentaires d'origine non agricole. Il faudra surveiller de près les industries productrices d'aliments d'imitation bien qu'il s'agisse là d'un domaine complexe régi par des législations nationales différentes. Cette question comporte également certains aspects intéressant la santé publique, de nombreux additifs provoquant en effet des allergies, de l'hyperactivité chez les enfants, etc.

f. Productions déficitaires comme le bois

33. Les participants à la conférence ont également suggéré que l'agriculture européenne devrait commencer à remplacer les cultures excédentaires par des cultures déficitaires. Presque tous les orateurs ont souligné que l'Europe manque de bois —

requirements at great cost—and that world forests are being decimated. It was considered urgent that a policy of taking certain land out of, say, wheat production and replacing it with woodlands must be researched in depth. It must be remembered that farmers will need aid to meet the capital costs connected with planting and maintenance over a long period. They must also be assured that their forests will not be destroyed by acid rain before harvesting. It is therefore essential to come to grips with environmental pollution, before embarking on any major reforestation programme.

34. Nevertheless it was agreed that the idea of woodland planting would be popular in many places with all who want to see the countryside kept beautiful and improved—and today there are few who would not support this idea. Again it was agreed that research must be carried on continuously into crops such as sugar, cereals etc., which might one day be of importance for industrial uses, for example fuel, plastics, etc., when oil supplies diminish and prices for energy increase.

35. However, any woodland planting must be carried out carefully, on the understanding that it may not be suitable in all parts of Europe. Participants from Bavaria and Scandinavia for example, stressed that more forests there would further "darken" the landscape and lead to further depopulation. Furthermore, the abandonment of marginal land must not be made "irreversible", since some day in the future, in an over-populated world of soil erosion and other calamities, all of Europe's soil may be needed again.

36. Finally, several members of the Committee on Agriculture have pointed out that Europe could use more of its own surplus crops, for instance cereals, to feed its animal stock rather than import from overseas such huge quantities of feedstuffs as at present. The Rapporteur finds merit in this proposal, although he is aware that it would upset established trade patterns, especially with the United States, and that it could be seen as a form of protectionism. It should not be forgotten, however, that the present large imports are to a considerable degree caused by current price guarantees on milk production and that, if the latter is reduced, European-produced animal feedstuffs could well become a more viable alternative.

la Communauté européenne importe à grands frais 60 % du bois dont elle a besoin — et que les forêts partout dans le monde sont dévastées. Ils ont estimé qu'il fallait envisager la mise en œuvre de toute urgence d'une politique consistant à supprimer la culture du froment sur certaines terres et à les transformer en zones boisées. Il importe de ne pas oublier que les cultivateurs auront besoin d'aide pour faire face aux dépenses d'équipement qu'entraîneront la plantation de forêts et leur entretien pendant une longue période de temps. Il importe aussi qu'ils aient l'assurance que leurs forêts ne seront pas détruites par les pluies acides avant l'abattage. Il est donc indispensable de s'attaquer au problème de la pollution de l'environnement avant de s'embarquer dans la réalisation d'un vaste programme de reboisement.

34. On a néanmoins estimé que l'idée de reboisement serait en général bien accueillie car nombreux sont ceux qui souhaitent que les régions rurales soient préservées et embellies. En fait, bien rares sont actuellement les personnes qui s'opposeraient à cette idée. Là encore, les orateurs sont tombés d'accord sur la nécessité de recherches permanentes sur des productions comme le sucre, les céréales, etc., qui pourraient un jour être utilisés industriellement — par exemple comme combustibles ou comme composants de matières plastiques — quand le pétrole se raréfiera et que le prix de l'énergie augmentera.

35. Toute politique de reboisement doit être appliquée avec discernement, étant entendu qu'elle peut ne pas convenir à toutes les régions d'Europe. Les participants venus par exemple de Bavière et de Scandinavie ont insisté sur le fait qu'augmenter la superficie des zones forestières assombrirait encore le paysage et intensifierait l'exode des populations. Par ailleurs, l'abandon de terres marginales ne doit pas être rendu «irréversible» puisque, à un moment donné dans l'avenir, dans un monde qui subit l'érosion des sols et d'autres calamités, l'Europe aura peut-être besoin d'exploiter à nouveau toutes ses terres.

36. Enfin, plusieurs membres de la commission de l'agriculture ont observé que l'Europe pourrait davantage faire usage de ses propres cultures excédentaires, par exemple, les céréales, pour nourrir son cheptel, plutôt que d'importer d'outre-mer, comme elle le fait actuellement, de si énormes quantités de fourrage. Le rapporteur considère que cette proposition est judicieuse, tout en sachant qu'elle aurait pour effet de bouleverser les structures actuelles des échanges, surtout avec les Etats-Unis, et que l'on pourrait y voir une certaine forme de protectionnisme. Il ne faut toutefois pas oublier que l'importance actuelle des importations est due, pour une très large part, aux garanties de prix aujourd'hui accordées à la production laitière et que, si l'on réduisait cette dernière, la production européenne de fourrage pourrait bien devenir une solution plus acceptable.

g. *Additional activities for farmers—"guardians of the environment"*

37. The conference agreed that the farmer has already, and will increasingly have in the future, an important role to play in upkeeping the environment. This theme has been extensively dealt with in a previous report of the committee (see Recommendation 1005 (1985) on tourism and agriculture and Doc. 5423, Rapporteur: Mr Lanner). Society should be prepared to pay for this service, not least in view of the fact that it benefits millions of city-dwellers during weekends and holidays.

38. There was general agreement that part-time farming, while already important (70 % of farmers in Central Europe have some kind of side activity) would become even more widespread in the future. However, while some thought that side activities should be closely related to agriculture, ("holiday on the farm" services, raising of horses for city-dwellers, etc.), others considered this a secondary concern and foresaw the farmer as also upkeeping golf courses, bridle-paths, etc. All believed it preferable, however, to enable the farmer to perform such jobs, if possible, at or near his home.

39. There was also some apprehension at the prospect of more and more farmland being sold to city-dwellers for weekend farming. It should therefore, at any rate, not benefit from government support.

h. *Agriculture's link to other sectors. More flexible policies*

40. One issue frequently raised was the close links between today's agriculture and the general economy of member states, and the need, hence, to consider it in the wider context of regional planning, rural infrastructure, transport policies, etc.

41. More adaptable agricultural policies were also called for. The Common Agricultural Policy in particular has deliberately been kept uniform across the whole Community area in order to be fair and further efficiency. The time has now come, however, when it should be made more adapted to the specific problems of different regions, soil conditions, etc., in order to be more in line with social and regional goals. Unless it is, it risks being increasingly supplanted by national measures in the agricultural sector—a *de facto* "re-nationalisation" in one of the few areas where the European Community has achieved genuine integration.

g. *Activités supplémentaires pour les agriculteurs, «gardiens de l'environnement»*

37. Les participants à la conférence ont estimé que les agriculteurs ont déjà, et auront encore davantage dans l'avenir, un rôle important à jouer dans la sauvegarde de l'environnement. Ce sujet a été longuement traité dans un précédent rapport de la commission (voir Recommandation 1005 (1985) sur le tourisme et l'agriculture et Doc. 5423, rapporteur: M. Lanner). La société devrait être prête à payer pour une telle action qui sera profitable à des millions de citoyens pendant les week-ends et les vacances.

38. Tous les participants ont fait observer que la pratique de l'agriculture à temps partiel est déjà importante (70 % des agriculteurs d'Europe centrale ont une activité secondaire d'une sorte ou d'une autre) mais qu'elle sera encore plus courante dans l'avenir. D'aucuns ont exprimé l'avis que ces activités secondaires devraient se rattacher étroitement à l'agriculture (formule des «vacances à la ferme» en échange de divers services, élevage de chevaux pour des citoyens, etc.), alors que d'autres préconisent des activités telles que l'entretien de terrains de golf, de pistes cavalières, etc. Tous les orateurs ont toutefois jugé préférable de laisser les agriculteurs s'adonner à ces activités si possible chez eux ou à proximité de leur domicile.

39. Des craintes ont en outre été exprimées au sujet de la vente de plus en plus fréquente de terrains à des citoyens qui font de la culture pendant le week-end. Le gouvernement ne doit en aucun cas apporter son soutien à ce genre d'activités.

h. *Rattachement de l'agriculture à d'autres secteurs. Mise en œuvre de politiques plus souples*

40. De nombreux participants ont fait observer que l'agriculture est étroitement liée à l'économie générale des Etats membres; aussi est-il nécessaire de l'examiner dans le contexte plus large de l'aménagement du territoire, de l'infrastructure régionale et des politiques en matière de transport.

41. Certains orateurs ont aussi réclamé des politiques agricoles plus souples. La politique agricole commune en particulier a volontairement été appliquée de façon uniforme dans l'ensemble de la Communauté dans un souci d'équité et d'efficacité. Le moment est toutefois venu de mieux l'adapter aux problèmes spécifiques des différentes régions, à la nature du sol, etc., et de la rendre plus compatible avec les objectifs sociaux et régionaux. Si l'on n'agit pas en ce sens, la politique commune risque d'être supplantée par des mesures nationales dans le secteur agricole et l'on assistera alors à une «renationalisation» *de facto* dans l'un des secteurs où la Communauté européenne a réussi une véritable intégration.

i. *Preserving family farming*

42. If there was one permanent underlying theme for the entire conference, it was the desire to preserve family farming as the dominant form in the year 2000 and beyond. Of course, the nature of family farming will be different, for example, in northern Germany and southern Greece—in terms of production methods, areas under cultivation, etc.—but the official Swiss definition provided by Mr Piot, Director of the Federal Office for Agriculture of Switzerland, really covers the essence of what we all mean:

“— The farmer manages the estate as owner or tenant under his own responsibility, that is to say as a self-employed person. With his family's help, he runs the farm largely on his own, entrusting only a comparatively small volume of work to non-family labour. The typical family smallholding is a unit run by a single individual who is both farmer and landowner.

— The raw material for production is the land; the aim of husbandry is to maintain its fertility in the long term. Farmers on small acreages can supplement their incomes and increase their livestock to some extent by buying fodder.

— The farm is managed on sound principles. Labour and capital are used profitably. Production methods have to be such as to preserve the environment and improve the quality of life.

— The farm is the source of the family's income: it is its livelihood, either as a principal basis of subsistence (where farming is the main activity) or as a secondary undertaking if the main income comes from an outside occupation generally unconnected with agriculture.

— The farm is both the family's home and its place of work; house and farm-buildings together form a harmonious entity. The typical farming family has its roots in rural culture and traditions.”

In conclusion, the family farm was seen as essential for Europe's food security and independence, as vital for the preservation of our history, culture and individual freedom—and even for the right to own property, which is fundamental in any free society.

43. Mr Orsini-Rosenberg, President of the European Confederation of Agriculture, perhaps touched the heart of the conference in one of his statements regarding family farming. He said, that in frequent conversations with farmers in his region he had been struck by how happy people

i. *Préservation des exploitations familiales*

42. Un thème est demeuré sous-jacent tout au long de la conférence: il s'agit du désir de préserver les exploitations familiales jusqu'en l'an 2000 et au-delà. Bien entendu, la nature de l'exploitation sera différente, par exemple en Allemagne du Nord et en Grèce du Sud, en ce qui concerne les méthodes de production, les zones cultivées, etc., mais la définition officielle suisse qui nous a été fournie par M. Piot, Directeur de l'Office fédéral de l'agriculture de la Confédération helvétique, résume bien notre pensée à tous:

«— L'exploitant, qu'il soit propriétaire ou fermier, gère le domaine sous sa propre responsabilité, c'est-à-dire en qualité d'entrepreneur indépendant. Avec l'aide des membres de sa famille, il assume la part prépondérante du travail; en règle générale, le volume de travail incombant à la main-d'œuvre non familiale reste mineur. L'exploitation en propre, dont le propriétaire est aussi l'exploitant, occupe ici la première place.

— Le sol constitue la base première de la production; il est exploité de manière à conserver sa fertilité à long terme. Dans les exploitations ne disposant que de peu de terres, une certaine amélioration du revenu peut être obtenue par des achats de fourrage permettant d'accroître jusqu'à un certain point l'effectif du bétail.

— L'exploitation est dirigée selon les principes d'une saine gestion; les facteurs travail et capital sont utilisés de façon rentable. Les méthodes de production appliquées se doivent de ménager l'environnement et d'améliorer la qualité de la vie.

— L'entreprise assure à la famille son revenu: elle est sa raison d'être, soit à titre de base principale d'existence (entreprise exploitée à titre principal) soit à titre accessoire, où l'essentiel du revenu provient d'une activité s'exerçant hors de l'exploitation, en règle général non agricole.

— L'entreprise est simultanément le lieu de travail et le domicile de la famille; habitation et bâtiment d'exploitation forment un tout harmonieux. Une caractéristique de la famille paysanne est son enracinement dans la culture et les traditions rurales.»

En conclusion, l'exploitation familiale est jugée indispensable pour assurer la sécurité et l'indépendance alimentaires de l'Europe, pour préserver notre histoire, notre culture et notre liberté individuelle, voire même pour sauvegarder le droit à la propriété qui est fondamental dans toute société libre.

43. M. Orsini-Rosenberg, Président de la Confédération européenne de l'agriculture, a sans doute fait vibrer la corde sensible chez les participants à la conférence lorsqu'il a parlé de l'exploitation familiale. Il a déclaré avoir été frappé de constater, au cours de ses conversations avec des agri-

often were in spite of hard work and meagre material rewards. The reason, he thought, was that they had learned to value freedom, independence, intact families, the joy of ownership, close contact with nature and the solidarity with friends and neighbours. These are precisely the values that people in cities are now beginning to miss and request. In brief, Mr Orsini-Rosenberg concluded, farmers can serve as an inspiration for the rest of society in its effort to find the way back to its roots and fundamental tenets. This conviction is, your Rapporteur believes, shared by all participants, and it did, if anything, grow stronger as a result of the very successful Villars exercise.

III. Concluding remarks

44. Your Rapporteur has tried to keep the present report as brief and concise as possible, in the knowledge that interested members of the Assembly will be able to consult the final report of the Villars conference. He wishes to thank the Swiss authorities for their great hospitality in hosting the conference, and the participants for their valuable contributions, without which the preparation of the present paper would have been impossible. Needless to say the Committee on Agriculture—and to a particular degree, of course, your Rapporteur—assumes responsibility for the specific conclusions drawn from the proceedings, and which are respectfully submitted for the Assembly's consideration in the form of the attached draft recommendation.

culteurs de sa localité, combien ils sont en général heureux malgré la dureté de leur tâche et les maigres gains qu'ils en retirent. Cela est, pense-t-il, imputable au fait qu'ils savent apprécier leur liberté, leur indépendance, la possibilité de vivre en famille, les joies de la propriété, le contact étroit avec la nature et la solidarité avec les amis et les voisins. Ce sont précisément les valeurs qui commencent à faire défaut aux citadins et qu'ils voudraient retrouver. L'orateur en a conclu que les agriculteurs peuvent servir de modèle au reste de la société à la recherche de ses racines et des grands principes sur lesquels elle se fonde. Cette conviction est, je crois, partagée par tous les participants et elle n'a pu que se renforcer à la suite de la passionnante conférence de Villars.

III. Conclusions

44. Votre rapporteur s'est efforcé de rédiger le présent rapport d'une manière aussi brève et concise que possible, sachant que les membres de l'Assemblée intéressés pourront consulter le rapport final de la conférence de Villars. Il souhaite remercier les autorités suisses de la grande hospitalité qu'elles ont manifestée en accueillant la conférence, et les participants de leurs précieuses contributions, sans lesquelles l'élaboration du présent document n'aurait pas été possible. Il va de soi que la commission de l'agriculture — et particulièrement, bien sûr, votre rapporteur — assume la responsabilité des conclusions spécifiques tirées des travaux de la conférence, et qui sont respectueusement soumises à l'examen de l'Assemblée sous la forme du projet de recommandation ci-joint.